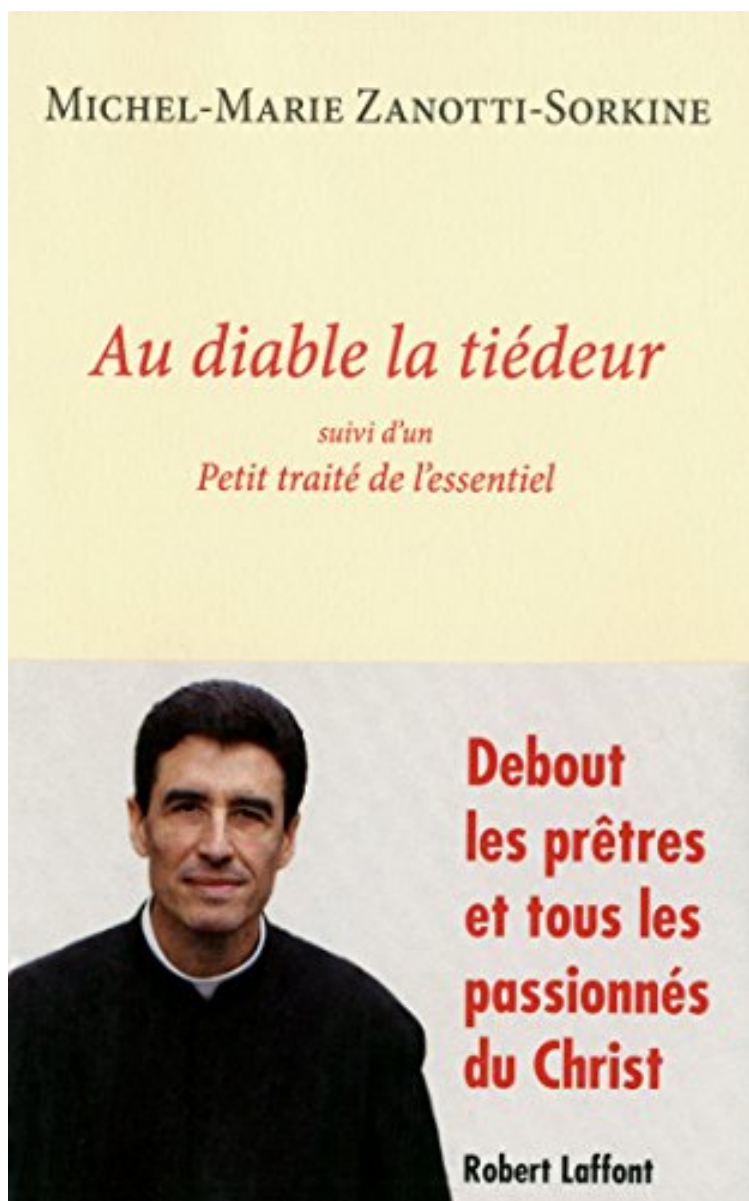


[Read free ebook] File size: 78.Mb

# Au diable la tueur



Par PRE MICHEL-MARIE ZANOTTI-SORKINE

DOC / \*audiobook / ebooks / Download  
PDF / ePub

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #117969 dans eBooksPubli le: 2012-10-11Sorti le: 2012-10-11Format: Ebook Kindle

[Read free ebook] Au diable la tueur

Par PRE MICHEL-MARIE ZANOTTI-SORKINE : **Au diable la tueur** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Au diable la tueur:

Download

Read Online

## Description :

Présentation de l'éditeurUn cur pas comme les autres. Marseille, en haut de la Canebire, l'église des Rforms devait tre détruite. L'vque tente une dernière chance et en confie la charge au pr Zannotti-Sorkine. Sept ans plus tard, dans ce quartier o les catholiques sont minoritaires, chaque dimanche matin, l'église est archipleine. Cent soixante-deux baptêmes d'adultes ont t célébrés Pques. Un miracle ? Non, mais une exception en France qui tient quelques raisons. L'église est ouverte douze heures par jour, la messe est dite quotidiennement dans la nef. Le culte est célébré dans la grande tradition : processions solennelles, enfants de chœur, encens, grandes orgues, chants, célèbres sermons du nouveau cur, chapelets dits en commun, confessionnal ouvert deux fois

dans la journée. Le prêtre reçoit sans rendez-vous tous les soirs partir de vingt heures. Ce qu'il prêche : les grands préceptes de l'église catholique, le don de soi, l'amour des autres, la confiance en Dieu, la pratique religieuse.

Tous les paroissiens le disent : " Je viens ici parce que j'y découvre ce que je n'ai pas trouvé ailleurs. "ExtraitJ'entends déjà le cliquetis des armes, le bruissement des mots, l'nervement des esprits contre le mien - inévitable sort - car il n'est jamais admis qu'un semblable ouvre un chemin par où de la lumière s'est pourtant posée. Mais pour qui se prend-il ce simple cur de ville ? Voudrait-il réformer l'église en son visage français, brisant l'interne cohésion que depuis cinquante ans nous construisons et revoyons au rythme de nos assemblées ? Mais comment donc peut-il se maintenir réservé face nos vœux, nos plans, nos credo sagement définis en tour de table ? Mais pour qui se prend-il ? Pour qui ? Pour un homme, et un homme libre. Sans forcer l'esprit d'ouverture de certains clercs aux gonds rouillés force de ne pas s'ouvrir, de certains chrétiens capitonnés dans leurs canons, engoncés dans des principes fabriqués de main d'homme, faites un effort : la charité, s'il vous plaît, vous qui donnez la différence le statut de richesse, accordez-moi le droit d'écrire ce que je pense, de dire ce que je crois. Comme tout homme, je suis capable du pire et du meilleur, du ténébreux et de l'ardent, cependant donnez-moi donc ma chance et laissez-moi vous dire mon tourment ! Prêtre de l'église catholique, je suis préoccupé de l'avenir de Dieu dans les mers, et au port comme en pleine mer, autant dire en pasteur et en apôtre, et, c'est ce qui me sauve, je ne saurais m'loigner de la barque de Pierre, des Lon, des Pie, des Paul, des Jean, des deux Jean-Paul et de Benoît. Mais peut-être ce dernier point ne vous rassure-t-il pas entièrement... Quoi qu'il en soit, dans l'ordre établi par vos plans qui pensent chez nous longueur de jour, il semblerait que jamais l'enfant ne puisse avoir raison contre le père, l'agneau contre le loup, le serviteur contre le maître, le prêtre contre l'évêque, le singulier contre le collectif, sauf, permettez, dans l'évangile, le Christ malicieux qui porte en tête et dans ses propos la triple couronne de l'illogisme, de l'inversion et du paradoxe. sainte tiare, vous qui nous sauvez de toute alliance aux lois du temps et du monde, que tous les prêtres et leurs fidèles vous coiffent, et c'est mon premier appel. Aussi, je ne quitterai pas le lac de Tibériade, le Verbe y coule flots, le mont Thabor, puisque Dieu s'y fit Beau, en souterrain, la maison d'Elisabeth ou Marie par son Magnificat donna le coup d'envoi la révolution, la véritable, qui consiste remettre en cause et soi et les autres et les systèmes définis par de pauvres humains toujours tentés d'enterrer leurs planifications. Prêtres, et vous tous qui êtes passionnés du Christ et voulez le révéler, j'ai donc deux mots vous dire, ne les prenez pas mal. Je me les redis moi-même car en toute vérité, je crois bien qu'ils me dépassent.Présentation de l'évêqueUn curé pas comme les autres. Marseille, en haut de la Canebière, l'église des Réformés devait être détruite. L'évêque tente une dernière chance et en confie la charge au père Zanotti-Sorkine. Sept ans plus tard, dans ce quartier où les catholiques sont minoritaires, chaque dimanche matin, l'église est archipleine. Cent soixante-deux baptêmes d'adultes ont été célébrés Pâques. Un miracle ? Non, mais une exception en France qui tient quelques raisons. L'église est ouverte douze heures par jour, la messe est dite quotidiennement dans la nef. Le culte est célébré dans la grande tradition : processions solennelles, enfants de chœur, encens, grandes orgues, chants, célébrés sermons du nouveau curé, chapelets dits en commun, confessionnal ouvert deux fois dans la journée. Le prêtre reçoit sans rendez-vous tous les soirs partir de vingt heures. Ce qu'il prêche : les grands préceptes de l'église catholique, le don de soi, l'amour des autres, la confiance en Dieu, la pratique religieuse. Tous les paroissiens le disent : " Je viens ici parce que j'y découvre ce que je n'ai pas trouvé ailleurs. "